

Laboratoire d'Analyses Démographiques et Sociales, Pedion Areos, 38334 Volos, Grèce
<http://www.ldsagr/>, demolab@uth.gr, +302421074432-33

Les structures démographiques et le dynamisme des dèmes de Grèce (1999-2009)

Marie-Noëlle Duquenne*, Byron Kotzamanis**

La récente réforme administrative Kallikratis en Grèce¹ a débouché sur un nouveau découpage administratif du pays, désormais constitués de 326 municipalités, 74 unités régionales, 13 régions et 8 administrations décentralisées. Les nouveaux dèmes qui en grande majorité sont le résultat de l'unification des anciens dèmes Kapodistria², sont nettement plus grands en termes de population et de superficie que les précédents. Malgré cela, leur population permanente présente une forte variation : conformément aux données provisoires du recensement de 2011, si la population du dème d'Athènes s'élève à 656.000 habitants, le dème de Gavdos (petite île au sud de la Crète), le plus petit, ne compte que 150 habitants³. Pour ces dèmes, nous disposons des données suivantes : a) la population permanente au recensement de 2001 par sexe et âge⁴, b) la population permanente au recensement de 2011 seulement par sexe⁵ ainsi que c) le total des naissances et décès⁶ (donc leur solde naturel) sur une période de 11 ans (1999-2009). A partir de ces données, il est donc possible d'estimer premièrement les différentes structures démographiques des dèmes Kallikratis en 2001 puis leur dynamisme démographique, dynamisme qui est en grande partie influencé par la structure de leur pyramide d'âge de 2001.

1. Les différentes structures démographiques des dèmes Kallikratès en 2001 (le vieillissement différencié de la population)

Notre pays comme tous les pays développés du monde, vieillit, ce qui a pour résultat un accroissement progressif du poids relatif des personnes âgées dans la population totale. Les personnes de plus de 65 ans représentaient 6,8% de la population nationale en 1951 (515 milliers), alors que cinquante ans plus tard (2001) un grec sur six a dépassé les 65 ans (1.855 milliers). Au sein de ce groupe, les plus personnes les plus âgées s'accroissent à un rythme encore plus rapide de sorte que les plus de 80 ans qui ne représentaient que 1% de la population totale en 1951, atteignent en 2001, les 3,3% (passant ainsi de 80 milliers à 370 milliers). Dans un premier temps, ce vieillissement fut la conséquence directe de la baisse de natalité, c'est donc un vieillissement « par le bas » correspondant à un rétrécissement de la base de la pyramide des âges. Au cours des deux dernières décennies, on observe une certaine stabilisation des naissances⁷ de sorte que le vieillissement est de plus en plus le résultat de l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance (vieillissement « par le haut »). En conséquence de quoi, sans transformation substantielle de la natalité, ce processus est irréversible.

Naturellement, les moyennes nationales cachent des situations très différentes au sein du pays car la vitesse de changement des structures démographiques présente des différences notables dans l'espace. Plusieurs causes peuvent être invoquées pour expliquer ces différenciations : un exode massif des personnes en âge de travailler (15-44 ans) conduit à l'accélération du vieillissement pour l'unité territoriale d'où partent les individus et au contraire un ralentissement du processus pour les unités qui accueillent ces populations. Une baisse différenciée de la natalité (et dans une moindre mesure, un accroissement plus ou moins rapide de la

durée de vie moyenne) conduit également à des rythmes de vieillissement différents dans l'espace. Enfin, il est évident - toutes choses égales par ailleurs - que les structures démographiques en vigueur lorsque le phénomène se met en place, ont une influence non négligeable sur la mesure de l'intensité du vieillissement à un temps t ultérieur⁸.

A partir de ces constatations et sur la base de la répartition par sexe et groupes d'âges quinquennaux de la population permanente en 2001, nous avons pu regrouper (à l'aide de la méthode de classement hiérarchique) les nouveaux dèmes selon 5 grandes groupes (Carte 1, Tableau 2 et Diagramme 1). Plus précisément, pour environ un tiers des dèmes (groupes IV et V), les personnes âgées de plus de 65 ans représentent au moins 24% de la population et pour la moitié d'entre eux (groupe V), ce même pourcentage dépasse les 32%. Les dèmes de ces deux catégories (surtout ceux du groupe V) présentent le plus faible dynamisme démographique en raison même de leur pyramide des âges. Ces dèmes se situent presque exclusivement en Grèce continentale et plus spécialement dans les zones de montagne traversant le pays du Nord-ouest au Sud-est et dans une moindre mesure en Macédoine de l'Est. A l'autre extrémité de la classification, nous avons en 2001, un nombre important de dèmes (catégories I et II : 141 unités) qui présentent clairement une structure démographique plus jeune : les personnes âgées de 65 ans et plus représentent entre 12 et 16% de la population totale tandis que 23% appartient aux groupes d'âges entre 45 et 65 ans (l'âge moyen des dèmes est de 37 ans pour le groupe I et ne dépasse pas les 39,5 ans pour le groupe II). Ces dèmes se situent principalement en Attique et dans ses environs, dans la région de Thessalonique et dans les départements situés à l'ouest de celui-ci, de même que dans le Nord-ouest du Péloponnèse, dans les îles du Dodécanèse et les Cyclades (et de façon secondaire en Thrace) (9). Leur dynamisme démographique - compte-tenu de leur structure d'âges relativement « jeunes » - se différencie très nettement de celui des dèmes appartenant aux groupes IV et V qui présentent, comme cela a déjà été mentionné, un vieillissement prononcé du à la combinaison de taux élevés de mortalité et de faibles taux de natalité¹⁰.

2. Le dynamisme démographique des dèmes de Grèce (1999-2009): natalité et mortalité

Les structures démographiques des dèmes (c'est-à-dire la répartition de la population par groupes d'âges) sont, comme nous l'avons déjà souligné, déterminantes en matière de dynamisme démographique, du fait que l'on peut s'attendre à ce que les dèmes présentant un vieillissement accentué (pourcentage élevé de personnes âgées) aient un nombre de décès pour 1000 habitants plus important ainsi que moins de naissances pour 1000 habitants par rapport aux dèmes que l'on qualifiera de plus « jeunes » (dans le sens d'un vieillissement moins prononcé). Dans le premier cas, on peut s'attendre à des

Carte 1: Les structures démographiques des dèmes (Recensement de 2001)

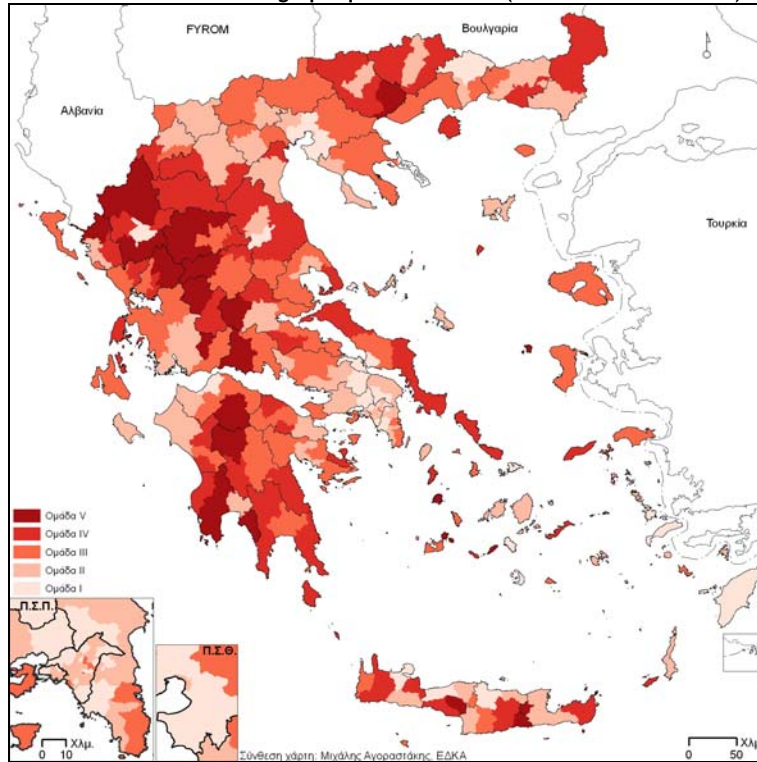
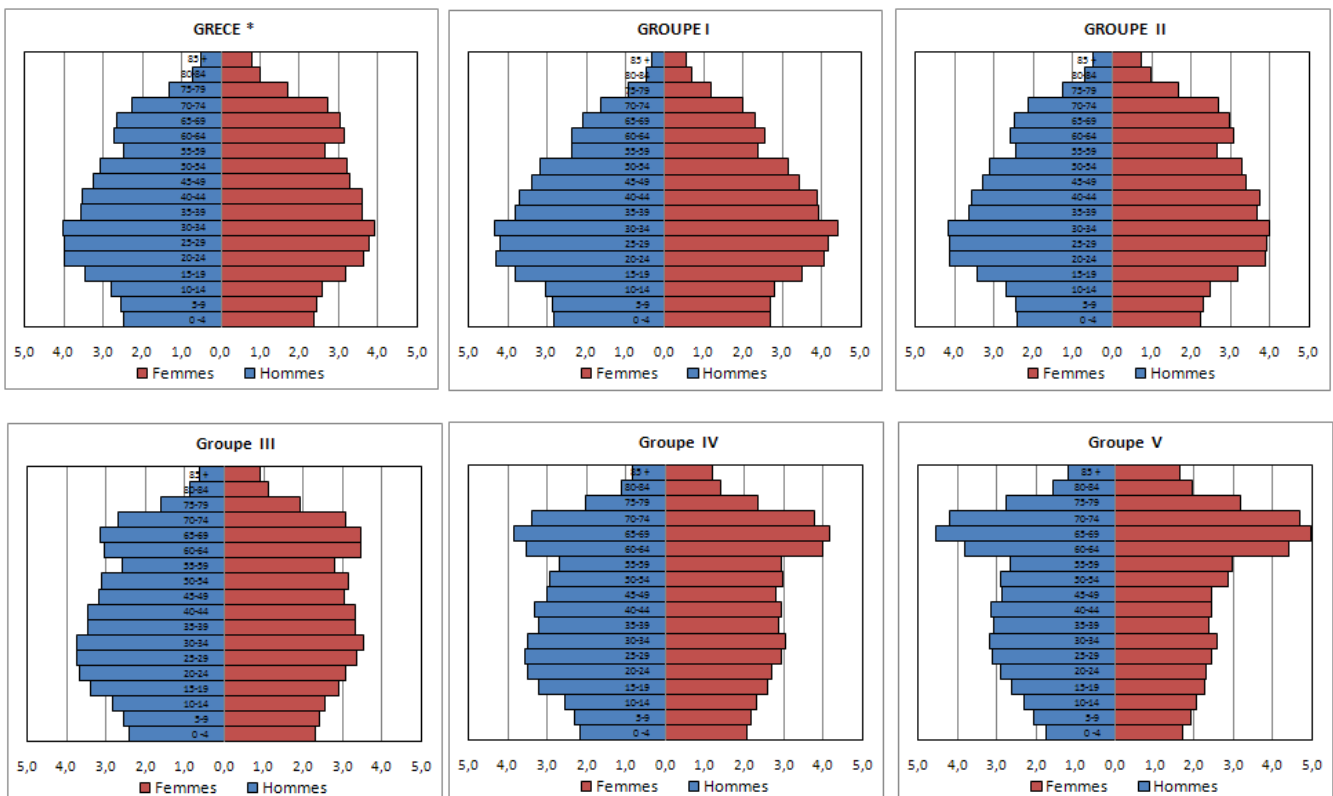


Tableau 2: Typologie des pyramides d'âges des dèmes (recensement de 2001)

GROUPES	Nombre de Dèmes	Pourcentage	Population en 2001	Pourcentage	Age moyen	Répartition de la population par groupes d'âges			
						0 - 19	20 - 44	45 - 64	65 +
I	57	17,5	3.161.007	28,9	37,0	24,3	40,8	22,8	12
II	84	25,8	4.464.487	40,8	39,5	22,7	37,7	23,3	16,3
III	83	25,5	1.998.643	18,3	41,7	21,1	34,5	24,6	19,7
IV	68	20,9	1.006.679	9,2	44,3	19,3	31,8	24,5	24,4
V	33	10,2	301.320	2,8	48,7	15,9	26,9	25,3	31,8
Total	325(*)	100,0	10.932.136	100,0	42,6	21,8	37,7	23,8	16,7

(*) hormis Mont Athos

Graphique 1: Pyramides des âges des Dèmes (recensement de 2001)



soldes naturels (naissances-décès) négatifs et si, en parallèle, ils présentent des soldes migratoires négatifs (c'est-à-dire si les entrées ne dépassent pas les sorties), ils seront probablement soumis à une baisse de population, tandis qu'à l'inverse, la deuxième catégorie de dèmes (les plus « jeunes ») devrait bénéficier d'un accroissement de population. Les données relatives aux naissances et décès dont nous disposons pour la période 1999-2009 nous permettent d'examiner les différentiels de mortalité et natalité des de Grèce, mettant simultanément en évidence des configurations spatiales différentes.

2.2 Les forces d'usure: Décès et Mortalité de la population

Au niveau national, le nombre de décès s'accroît progressivement (102,7 milliers en 1999 contre 107,5 milliers en 2009), conséquence du vieillissement de la population, tandis que l'indice de mortalité (décès pour 1000 habitants) suit la même tendance croissante. Ainsi, pour les 11 années examinées, le nombre moyen annuel de décès s'élève à 105,1 milliers ce qui correspond à une moyenne annuelle d'un peu moins de 10 décès pour 1000 habitants (Taux Brut de Mortalité / T.B.M.)¹¹.

Cependant, si nous examinons les Taux de Mortalité au niveau des dèmes, nous constatons d'importants écarts par rapport au taux moyen national : si durant la période 1999-2009, la moyenne annuelle du dème de Megistis dans l'île de Rhodes est tout juste de 3,6 décès pour 1000 habitants, ce même ratio atteint les 25 décès dans le dème de Meganissi (île à proximité de Lefkada). La classification des dèmes en fonction du T.B.M. permet de distinguer 4 groupes (Tableau 3) dont la distribution au sein de l'espace national est représentée par la Carte 2. Nous observons qu'un nombre relativement important de dèmes (75/325) correspondant à 36% de la population totale du pays en 2001, ont un T.B.M. proche de la moyenne nationale (8,81-10,46 décès pour 1000 habitants), un deuxième groupe de dèmes (114 soit 24% de la population) a un taux légèrement supérieur à la moyenne nationale, tandis que les deux autres groupes présentent un T.B.M. nettement différent de la moyenne nationale. Pour le premier de ces deux groupes¹², la mortalité est spécialement faible (entre 3,6 et 8,7 décès pour 1000 habitants), tandis que celle du deuxième groupe est 3 à 4 fois supérieure (entre 13,5 et 24,9%). Les dèmes ayant une relativement faible mortalité sont essentiellement les grands dèmes d'Attique ainsi que ceux de la zone urbaine et périurbaine de Thessalonique auxquels il faut ajouter un petit nombre de territoires dispersés dans toute la Grèce (Rhodes, Hérahklion, Larisa et certaines îles des Cyclades). Les dèmes présentant une forte mortalité sont relativement moins nombreux¹³ et se situent presque exclusivement en Grèce continentale et plus précisément dans 3 régions : l'Epire, les zones de montagne de la Thessalie et du Péloponnèse ainsi que dans deux départements de la Macédoine (Dramas et Serres).

2.2 Les forces de renouvellement de la population: naissances et natalité

Le nombre de naissances - tout comme les décès - s'accroît durant la période étudiée (117,9 milliers en 2009 contre 100,1 milliers en 1999), le taux brut de natalité (naissances pour 1000 habitants) suivant une évolution semblable. Sur la période étudiée, le nombre moyen annuel de naissances dépasse légèrement celui des décès et s'élève à 107,5 milliers tandis que le Taux Brut de Natalité (T.B.N.) à l'échelle nationale est de 9,84 naissances pour 1000 habitants. Au niveau des dèmes, les T.B.N. présentent des écarts au taux moyen national, tout aussi importants que ceux observés pour le T.B.M.¹⁴. La classification des dèmes en fonction du T.B.N. permet de distinguer 5 groupes. Le groupe central comprenant le plus grand nombre de dèmes (97 sur 325 et représentant 44% de la population totale en 2001) correspond à des taux proches de la moyenne nationale (8,2 à 10,3%), tandis que les deux groupes extrêmes (I et V) sont caractérisés par des taux très largement différents de la moyenne (Carte 3 et Tableau 4). Le premier groupe, situé en grande majorité dans et à proximité des zones de montagne traversant la Grèce continentale du Nord-Ouest au Sud-est mais également en Macédoine de l'Est (Département de Serres), présente des taux très

faibles (entre 2 et 6%). Le groupe V constitué uniquement de 21 dèmes (9% de la population totale en 2001) est caractérisé par des taux spécialement élevés (entre 13 et 21%). Ces dèmes se situent à la périphérie des deux plus grands centres urbains (Athènes et Thessalonique), auxquels il faut ajouter un petit nombre de dèmes dispersés dans toute la Grèce (dont 4 en Crète)¹⁵.

2.3 Les Soldes Naturels (S.N. = Taux Brut de Natalité – Taux Brut de Mortalité)

Pour la période examinée, le solde naturel moyen à l'échelle nationale ne dépasse pas les 2,3‰. A nouveau, on observe d'importantes variations infranationales. La classification des dèmes sur la base du S.N. a permis de mettre en évidence 8 groupes de dèmes (Carte 4 et Tableau 5). Parmi ceux-ci, 4 groupes présentent des S.N. négatifs, 3 sont caractérisés par des soldes positifs tandis qu'un groupe (groupe central) est constitué de dèmes pour lesquels le S.N. est quasiment nul (-1 à +1‰). Compte-tenu de cela, la majorité des dèmes (groupes I à IV) (16) devraient subir, en l'absence de flux migratoires positifs, une baisse de population du fait que leur S.N. est négatif (entre -1 et -21‰). A l'autre extrémité de la classification, les groupes VI à VIII (soit environ 1/3 des dèmes du pays) sont caractérisés par un nombre de naissances supérieur aux décès et leurs S.N. moyens annuels (positifs) varient entre +1 et +12‰.

La carte 4 fournit une première image du dynamisme démographique des dèmes de Grèce. Plus précisément, seuls 31 d'entre eux (groupe VIII) peuvent être caractérisés de spécialement « dynamiques » dans le sens où leur S.N. moyen annuel est non seulement positif mais plus encore supérieur à 5‰, soit plus de deux fois la moyenne nationale. Ces dèmes, hormis quelques rares exceptions(17), sont localisés à la périphérie des « anciens » dèmes des centres urbains d'Athènes et de Thessalonique. Ils représentent à peine 14% de la population totale de la Grèce en 2001. A l'opposé, un grand nombre de dèmes (136 soit 42%) correspondant aux groupes I, II et III ne représentent que 18% de la population totale. Il s'agit effectivement de dèmes de petite taille, marqués par un S.N. fortement négatif (< -5‰). Parmi ceux-ci, on notera que 22 d'entre eux, spécialement petits puisque ne représentant que 1,5% de la population totale (recensement de 2001) ont un S.N. largement inférieurs à -10‰. Les dèmes classés dans ces trois groupes se situent principalement en Grèce continentale, et plus précisément dans le Péloponnèse, l'Epire, la Thessalie et la Macédoine de l'Ouest.

Globalement, nous pouvons affirmer que le dynamisme démographique de la majorité des dèmes de Grèce est hypotonique voir même fortement problématique, les exceptions à cette règle générale concernent effectivement un nombre limité de dèmes (moins de 1/5 des 325 dèmes du pays) qui regroupent tout juste 28% de la population totale de 2001. Par voie de conséquence, en l'absence de soldes migratoires positifs, on peut envisager que 82% des dèmes de Grèce devrait voir leur population diminuer ou à la limite, se stabiliser entre 2001 et 2010.

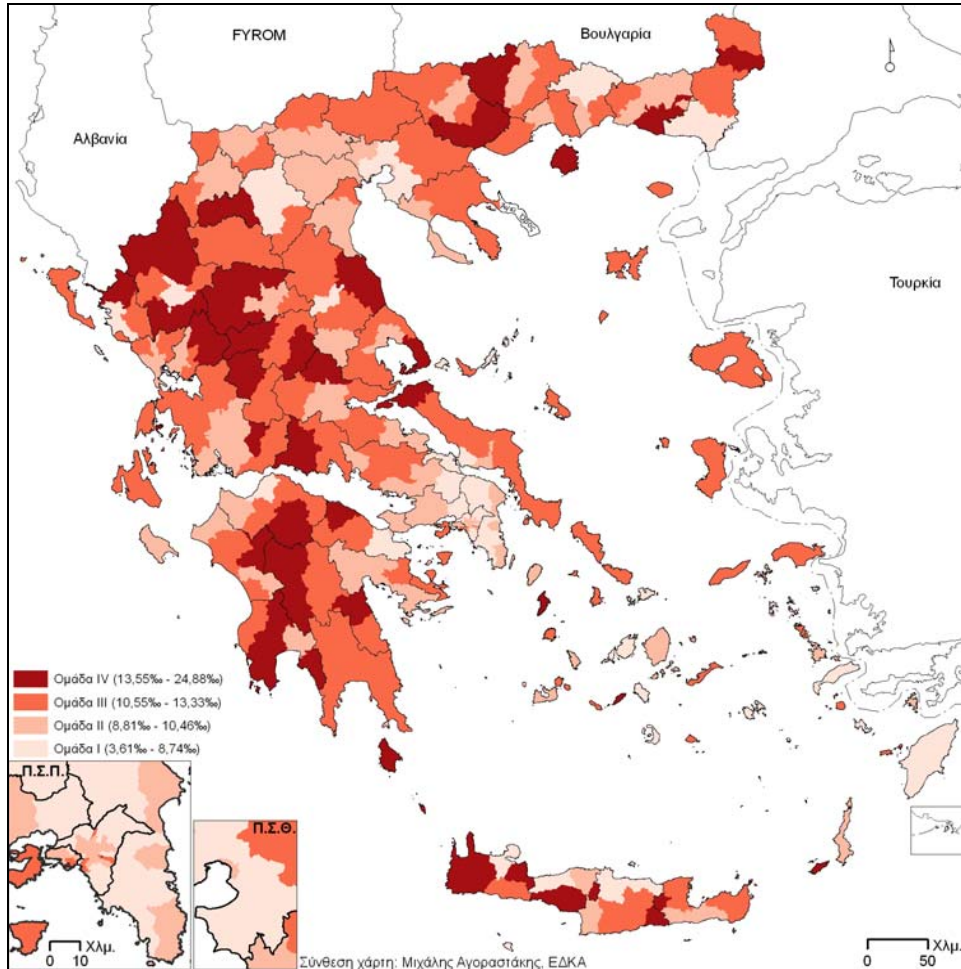
3. Soldes naturels et structures démographiques (pyramides des âges)

L'analyse conjointe du solde naturel et de la structure par âges de la population à l'échelle des dèmes confirme l'influence exercée par la dimension structurelle sur le dynamisme démographique. Etant donné que les probabilités de mortalité s'accroissent avec l'âge (surtout après 65 ans), il est utile de mentionner que si deux dèmes ont exactement la même population, le nombre de décès sera supérieur dans le dème présentant le plus fort processus de vieillissement tandis que le nombre de naissances dans ce même dème sera inférieur du fait que le % de femmes en âge de procréer (c'est-à-dire entre 22 et 44 ans) rapporté à la population totale sera inférieur au %

^{*} Professeur Assistant, Université de Thessalie, Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional. Email: mdyken@prd.uth.gr

^{**} Professeur, Université de Thessalie, Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional. Email: bkotz@prd.uth.gr

Carte 2: Taux Brut de Mortalité, Moyenne annuelle : 1999-2009 (Décès pour 1000 habitants)



Carte 3: Taux Brut de Natalité, Moyenne annuelle : 1999-2009 (γεννήσεις επί 1000 κατοίκων)

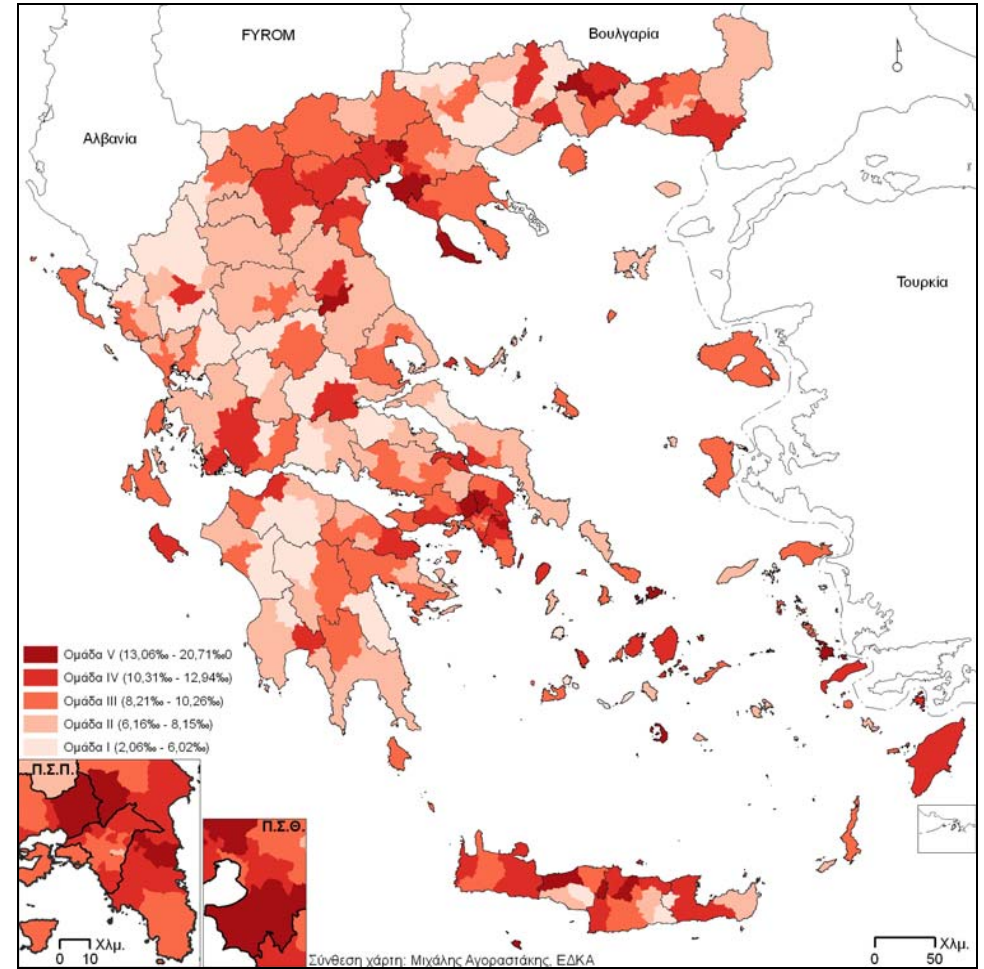


Tableau 3: Classification des dèmes sur la base du T.B.M. moyen annuel

GROUPES	Nombre de Dèmes	%	Population	%	T.B.M. Minimum	T.B.M. Maximum	T.B.M. Moyen
I	81	24,9	3.827.560	35,0	3,61	8,74	7,26
II	75	23,1	3.908.163	35,7	8,81	10,46	9,64
III	114	35,1	2.577.393	23,6	10,55	13,33	11,87
IV	55	16,9	619.020	5,7	13,55	24,88	15,45
Total	325(*)	100,0	10.932.136	100,0	3,61	24,88	9,61

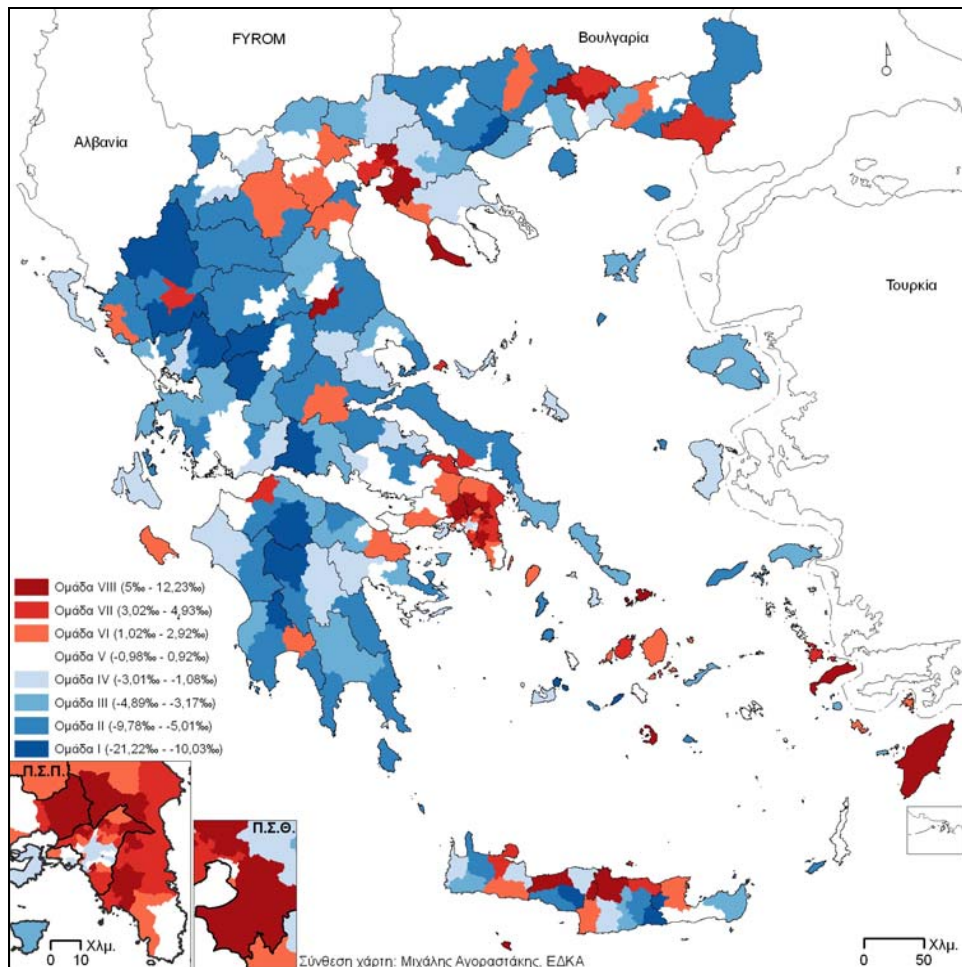
(*) Hormis Mont Athos

Tableau 4: Classification des dèmes sur la base du T.B.N. moyen annuel

GROUPES	Nombre de Dèmes	%	Population	%	T.B.N. Minimum	T.B.N. Maximum	T.B.N. Moyen
I	51	15,7	476.707	4,4	2,06	6,02	4,45
II	87	26,8	1.408.814	12,9	6,16	8,15	7,10
III	97	29,8	4.823.914	44,1	8,21	10,26	9,27
IV	69	21,2	3.231.986	29,6	10,31	12,94	11,38
V	21	6,5	990.715	9,1	13,06	20,71	14,73
Total	325(*)	100,0	10.932.136	100,0	2,06	20,71	9,84

(*) Hormis Mont Athos

Carte 4: Soldes Naturels moyens annuels, 1999-2009 (Naissances - Décès pour 1000 habitants)



Carte 5: Soldes Naturels et structures démographiques

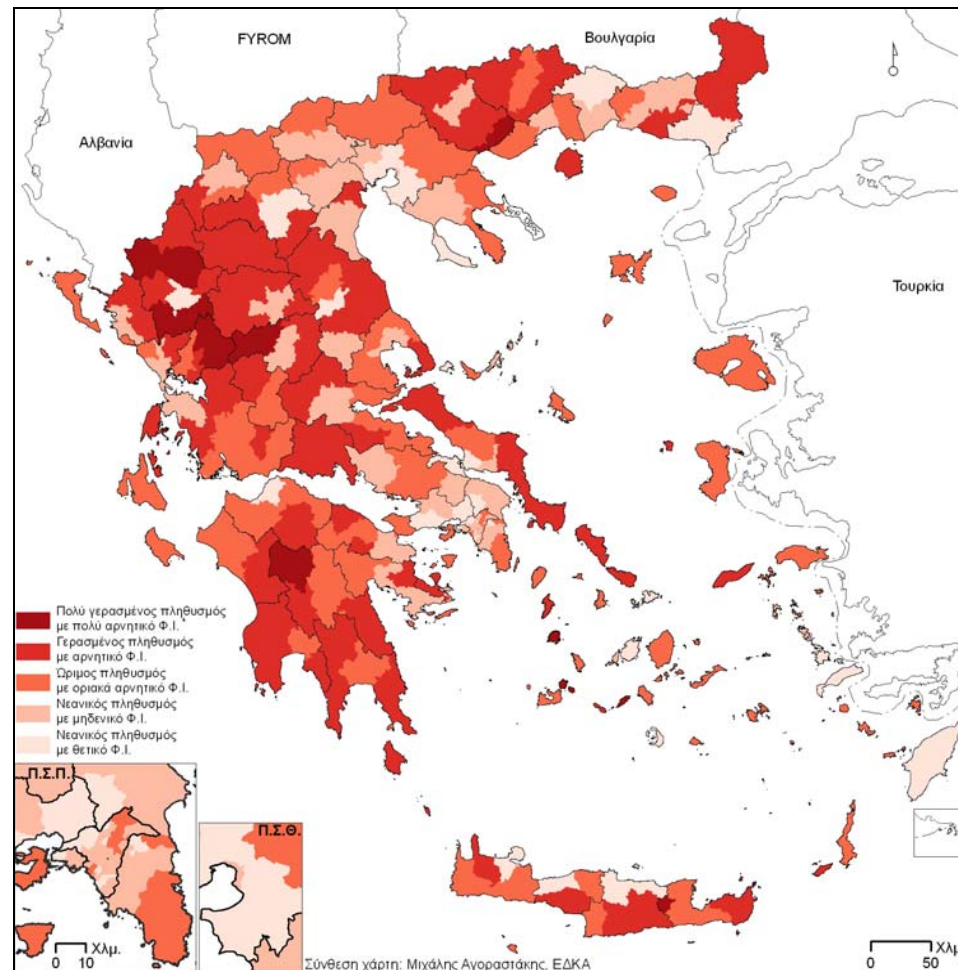


Tableau 5: Classification des dèmes en fonction des soldes naturels moyens annuels

GROUPES	Nombre de Dèmes	%	Population	%	S.N. Minimum	S.N. Maximum	S.N. Moyen
I	22	6,8	158.498	1,4	-21,22	-10,03	-13,25
II	77	23,7	1.063.194	9,7	-9,78	-5,01	-6,74
III	37	11,4	732.143	6,7	-4,89	-3,17	-4,01
IV	44	13,5	2.119.274	19,4	-3,01	-1,08	-2,19
V	49	15,1	2.252.422	20,6	-0,98	0,92	-0,05
VI	36	11,1	1.589.157	14,5	1,00	3,00	+1,78
VII	29	8,9	1.526.015	14,0	3,02	4,93	+3,95
VIII	31	9,5	1.491.433	13,6	5,00	12,23	+6,59
Total	325(*)	100,0	10.932.136	100,0	-21,22	12,23	+2,3

(*) Hormis Mont Athos

Tableau 6: Soldes Naturels et Structures Démographiques

GROUPES	Nombre de Dèmes	%	Population 2001	%	Age Moyen	Répartition (%) de la Population par tranches d'âges				TBN	TBM	S.N.
						0 - 19	20 - 44	45 - 64	65 +			
I	48	14,8	2.983.710	27,7	36,7	25,0	40,8	22,0	12,2	12,41	7,22	5,19
III	69	21,2	4.039.980	37,5	39,6	22,0	37,9	24,6	15,5	9,93	9,04	0,89
III	105	32,3	2.478.430	23,0	40,4	21,7	35,6	23,7	19,1	8,92	10,61	-1,69
IV	87	26,8	1.196.860	11,1	44,7	19,1	31,1	24,6	25,2	6,51	13,28	-6,77
V	16	4,9	86.880	0,8	50,6	14,0	25,1	26,6	34,3	3,37	17,12	-
Total	325	100	10.785.860	100	42,6	21,8	37,7	23,8	16,7	9,84	9,61	0,23

(*) Hormis Mont Athos

respectif dans le dème plus « jeune »¹⁸. Ainsi, les dèmes présentant un vieillissement accru seront caractérisés par des Taux Bruts de Mortalité (T.B.N.) élevés et de faibles T.B.N. et évidemment des soldes naturels largement négatifs tandis que la situation sera exactement inverse dans le cas des dèmes « plus jeunes ».

Sur la base des variables précédentes (soldes naturels et répartition de la population par grandes classes d'âge), la classification hiérarchique des dèmes de Grèce a permis de mettre en évidence 5 grands types de situation démographique (Tableau 6 et Carte 6). Un tiers environ des dèmes du pays regroupant 23% de la population totale, présente une situation démographique assez proche de la moyenne nationale (groupe central). D'une part, leurs structures démographiques (répartition de la population en grandes classes d'âge) ressemblent largement à celle du pays, d'autre part les soldes naturels de ce groupe sont légèrement négatifs. Par contre, les dèmes appartenant aux deux premiers groupes (I et II) sont caractérisés par la présence d'une population relativement jeune et des S.N. positifs, tandis que les dèmes des deux derniers groupes (IV et V) présentent un vieillissement accru. Ce sont en effet pour ces dèmes que l'on observe les plus forts pourcentages de personnes âgées de plus de 65 ans (25 et 34% respectivement, contre moins de 17% pour l'ensemble du pays) tandis que leurs S.N. sont négatifs, spécialement dans le dernier groupe constitué néanmoins de d'un très petit nombre de dèmes (16 regroupant à peine 5% de la population nationale).

Nous vérifions bien l'existence d'une forte corrélation entre les valeurs des taux bruts (et par conséquent du solde naturel) et les structures démographiques des dèmes: ce sont bien les dèmes marqués par un vieillissement accentué qui ont habituellement les plus faibles taux de natalité et les taux de mortalité les plus élevés (et de ce fait, des soldes négatifs), tandis qu'exactement le contraire peut être observé au niveau des dèmes bénéficiant d'une structure de population plus jeune. Il est clair que les différences observées au niveau du dynamisme démographique des dèmes de Grèce (se traduisant pour la période étudiée 1999-2009, par des soldes naturels très différents) dépendent presque exclusivement de leurs structures démographiques. En effet, des travaux récents ont confirmé, une nette tendance, lors des dernières décennies, à la convergence des comportements démographiques au sein de la Grèce¹⁹. Cela explique finalement que les différences de dynamisme dépendent essentiellement des structures démographiques et beaucoup moins des divergences probables en termes de durée moyenne de vie ou encore de nombre moyen d'enfants par femme. En simplifiant, nous pouvons affirmer que plus le pourcentage de personnes âgées (65 ans et plus) est élevé dans un dème et plus son solde naturel (S.N.) sera négatif. De la même façon, plus ce pourcentage est élevé et plus le S.N. sera positif. Cela explique effectivement que les Cartes 4 et 5 soient relativement similaires.

Conclusions

En Grèce comme dans tous les pays développés de notre planète, on observe au cours des dernières décennies un net ralentissement de la fécondité tandis que l'espérance de vie a fortement augmenté. Ces évolutions au niveau de la mortalité et la fécondité ont d'une part engendré un véritable changement dans les structures démographiques (vieillesse) et d'autre part provoqué un ralentissement du dynamisme démographique, car la baisse de natalité accompagnée d'une hausse de la mortalité a limité de façon notable les soldes naturels (naissances-décès).

Néanmoins, les taux moyens nationaux cachent souvent d'importantes différences spatiales, du fait que la vitesse de changements varie largement au sein de l'espace national. L'analyse précédente des structures démographiques des dèmes en 2001 ainsi que celle de la natalité, la mortalité et donc des soldes naturels sur toute la période de 1999-2009 ne font que le certifier. Une partie non négligeable de la population de Grèce vit dans un grand nombre de dèmes «vieillissants», tandis qu'une

relativement limitée de la population réside dans un petit nombre de dèmes qui présentent encore de nos jours - comparativement au reste du pays - une structure démographique « jeune ».

Finalement, la majorité des dèmes présente des taux de mortalité élevés et de faibles taux de natalité, débouchant logiquement sur des soldes naturels nuls ou négatifs. Globalement, nous pouvons affirmer que le dynamisme démographique pour l'écrasante majorité des dèmes de Grèce est hypotonique voir même problématique, tandis que les exceptions à cette règle concernent non seulement un nombre limité de territoires (moins d'1/5 des dèmes) qui plus encore ne regroupent que 28% de la population totale en 2001.

Schématiquement, nous pouvons affirmer que face à une Grèce présentant une dynamique démographique relativement « jeune » mais qui ne concerne qu'une faible proportion de la population, il existe une deuxième Grèce marquée par un processus de « vieillissement » de plus en plus accentué. En l'absence de soldes migratoires positifs, cette deuxième Grèce fait apparaître une diminution ou tout au plus une stabilisation de sa population entre 1999 et 2010. Cette scission est claire et s'intensifie dans le temps, elle apparaît clairement à travers des représentations cartographiques du fait que les quelques dèmes dynamiques se situent essentiellement autour de la Capitale, dans quelques régions de la Macédoine Centrale et de Thrace) ainsi que dans une moindre mesure dans le nord de la Crète et dans un petit nombre d'îles de la Mer Egée, spécialement dans celles dont les activités touristiques constituent l'essentiel du tissu économique. Le reste de la Grèce est caractérisée des soldes naturels négatifs et des structures de population vieillissantes, tandis que les soldes migratoires, même si l'on peut envisager qu'ils aient été positifs durant toute la décennie examinée, ne permettent pas de faire face à l'intensité du problème, et il est clair qu'ils ne pourront à moyen et long terme renverser les tendances lourdes mises en évidence ci-dessus.

¹ Loi 3852 « Nouvelle Architecture de l'Administration Locale et de l'Administration Décentralisée - « Programme Kallikratis », JO A87/6.6.2010.

² Sur un total de 1034 dèmes, aucun changement n'est intervenu pour 86 d'entre eux dont 35 sont situés dans la région d'Attique et 39 dans les îles.

³ ELSTAT, Communiqué de presse du 22 Juillet 2011 - Annonce des résultats provisoires du Recensement de Population de 2011.

⁴ Voir ELSTAT, <http://www.statistics.gr/portal/page/portal/ESYE/PAGE-database>.

⁵ Les données (provisoires) du dernier recensement présentent certains problèmes, car le critère d'exhaustivité n'a pu être garanti, du fait qu'un certain nombre de résidents dans plusieurs dèmes du pays « n'a pas été contacté » par les agents recenseurs (voir plus précisément B. Kotzamanis, M.N. Duquenne : La population de la Grèce diminue-t-elle ? Une première analyse critique des résultats provisoires du recensement de 2011, Demo News, no 17, 2012).

⁶ A l'exception du Mont Athos ou nous n'avons pas logiquement de naissances.

⁷ Rappelons que les naissances ont fortement baissé pendant la décennie '80 et se sont stabilisées ensuite à un niveau d'environ sur 100.000 par an (voir B. Kotzamanis, K. Sofianopoulou, Fécondité et procréation dans la Grèce d'après-guerre, approche contemporaine et intergénérationnelle, Revue de Recherches Sociales (Epitehoris Koiononikon Erevnon), no 128A, 2009, p.3-38).

⁸ En Grèce, par exemple, si nous prenons pour point de départ l'année 1951, il est clair que les pyramides d'âges des unités administratives du pays se sont largement différenciées en 2001 du fait que certaines unités ont une population plus « mure » et d'autres, plus « jeune ».

⁹ La Crète est la région de Grèce la plus hétérogène démographiquement parlant. En effet, les 5 types de structures démographiques y sont représentés, sans qu'aucun d'eux ne soit réellement plus fréquent comparativement aux autres.

¹⁰ Des pourcentages de mortalité spécialement élevés du fait que les probabilités de décès s'accroissent avec l'âge ainsi que des pourcentages de natalité spécialement faibles puisque pour les dèmes de ce groupe, le poids relatif des femmes en âge de procréation (20-44 ans) diminue.

¹¹ Les calculs des taux bruts ont été effectués en prenant au dénominateur, la population du recensement de 2001. Il aurait fallu, pour être plus exact, rapporté le nombre moyen annuel de décès de la période examinée à la population estimée au 31 Juin 2004. L'office national de Statistiques ELSTAT ne fournit cependant pas d'estimations annuelles de la population à une échelle plus fine que celle du Nome (département). De ce fait, la population moyenne pour l'année 2004 n'est pas connue. Nous aurions éventuellement pu raisonner sur la population moyenne de la période inter-recensement, puisque nous disposons des données relatives à la population permanente lors des deux derniers recensements de 2001 et 2011. Cependant, les données du dernier recensement sont encore provisoires et plus encore quelque peu problématiques, dans le sens où dans plusieurs dèmes, les agents-recenseurs n'ont pu couvrir toute la population (voir plus précisément, B. Kotzamanis, M.N. Duquenne, *ibid.*).

¹² Ce groupe comprend un ¼ des dèmes qui concentrent pratiquement ¼ de la population totale de Grèce en 2001.

¹³ 55 unités, 5.7% de la population totale en 2001.

¹⁴ Si par exemple, 20,7 naissances pour 1000 habitants sont en moyenne enregistrées dans le dème d'Anogia à Réthymon en Crète, la valeur du T.B.N. pour la même période est juste de 2,1‰ dans le dème de Kimolos (Milos).

¹⁵ Les 156 dèmes restants sont classés en deux groupes intermédiaires : le premier (87 unités, 13% de la population totale en 2001) est caractérisé par un T.B.N. inférieur au taux moyen annuel (6,2 à 8,2 naissances pour 1000 habitants) et concerne une partie de l'Épire et de la Thessalie de l'Est, de même que la partie sud du Péloponnèse. Par contre, le deuxième groupe (69 unités, 30% de la population totale en 2001) présente un taux faiblement supérieur au taux moyen annuel et comprend un nombre limité de dèmes dispersés dans toute la Grèce.

¹⁶ 180 unités, 37% de la population permanente recensée en 2001.

¹⁷ Rhodes et Kos dans le Dodécannèse, Réthymon et Héraklion en Crète, Larisa en Thessalie, Xanthi en Thrace.

¹⁸ Dans la mesure où l'analyse comparative entre les dèmes fait apparaître des différences d'intensité pour la fécondité et la mortalité, durant la période examinée, relativement limitées.

¹⁹ B. Kotzamanis, M.N. Duquenne, Les disparités démographiques en Grèce : Convergence ou divergence ?, Balkan Demographic Paper, no 7, Volos, 2006.